L'ABEILLE

JOURNAL OFFICIEL

PAR BULLITT, MAGNE & Cie.
No. 91 Rue Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS:
SAMEDI MATIN, 25 AVRIL 1840.

CANDIDATS WHIGS
POUR LA CHAMBRE NATIONALE.

POUR PRÉSIDENT DES ETATS UNIS:
WILLIAM HENHARRISON
DE L'OHIO.

POUR VICE PRÉSIDENT DES ETATS UNIS:
JOHN TYLER,
DE LA VIRGINIE.

POUR GOUVERNEUR:
HENRY JOHNSON.
Candidat de la Convention des Whigs de l'Etat.

TICKET WHIG ELECTORAL, POUR LA LOUISIANE.

1er. DISTRICT, d'Orléans.
MM. DUBUYS,
2me. District Electoral.
MEUNIER & BARRAS, de l'Attakapas.
Troisième District Electoral:
JOSEPH BERNARD, d'Ibberville.
Quatrième District Electoral:
DUPRE, de St. Landry.
Cinquième District Electoral:
WISE, des Rapides.

CANDIDAT POUR LE CONGRES,
Sixième District Congressional.
EDWARD D. WHITE,
Troisième District:
OPPOSE.

POUR LEGISLATEUR D'ETAT.
MM. DE BUYS,
HENRY BURKE,
CLAIBORNE,
FORD,
LEBRERE,
MICHOT.
CHARLES ROSELIUS.

CHEMIN A NEW-CARTHAGE (Louisiane.)

Nous apprenons par notre journal du Natchez, du 21 courant, que la route entre cette ville et New-Carthage, connue généralement sous le nom de la route de longueur et qui traverse le pays de la Prairie, à partir du fleuve jusqu'à la ville, se construit en ce moment avec la plus grande rapidité qu'il soit possible de désirer. Il y a quelques jours, qu'un chaland chargé de marchandises, remontait dans la direction ordinaire, mais celles du Tennessee, qui, en 1839 établi comme le dissolution de l'Union.

M. FOURCHER, parti de ce port pour le Havre, est arrivé, après avoir fait quelques avaries à Pembocharé de la passe à la Loutre.

LA QUESTION DES SUCRES.

1er. Article.

La dernière session de la législature en a fait une question qui intéresse à un très haut degré la Louisiane, nous voulons parler de la question des sucres. Un mémoire rédigé par un des membres de cette chambre, pour être adressé au congrès, indique nettement l'importance des différents objets dans cette branche d'industrie, qui contribue si puissamment à la prospérité et la nécessité d'une protection des droits d'importation qui frappent les sucres étrangers. Aussi, bien que la législature n'ait agi depuis (faute de temps sans doute quelque chose) n'y manquât (sauf l'action du sénat) l'envoi [illegible] à Washington, la question n'en est pas moins [illegible] nous croyons pas qu'il soit hors de [illegible] quelque attention.

[illegible] sur la portée de cette question, [illegible] grave difficulté qu'elle doit inévitablement [illegible] est il ne s'agira pas seulement des [illegible] de toutes les branches de l'industrie [illegible] augmentant pas de réclamer hautement [illegible] de protection; en un mot ce n'est [illegible] la question du sucre, c'est la question du travail [illegible] de tous.

[illegible] l'Etat élèvent la voix pour réclamer [illegible] à leur existence, une [illegible] des droits d'importation sur tous les produits [illegible] Quand nous, ils exigeaient l'impossible, [illegible] à coup sûr à l'industrie étrangère. [illegible] comprendre que des capitaux considérables [illegible] les entreprises industrielles de [illegible] tous les citoyens.

[illegible] soient donc tranquilles, parfaitement [illegible] parce que toutes fabriquées, comme nos [illegible] sucres, qui intéressé à tous, protégés [illegible] au moyen d'un tarif très [illegible] [illegible] à coup sûr à l'industrie étrangère. [illegible] comprendre que des capitaux considérables [illegible] les entreprises industrielles de [illegible] tous les citoyens.

[illegible] Etat du Sud qui n'ont pas le même [illegible], en effet, qui ont un intérêt contraire, [illegible] de toutes leurs forces comme [illegible] [illegible] qui, en 1839 établi comme la dissolution de l'Union.

[illegible] TOCHER, parti de ce port pour le Havre, [illegible] avoir fait quelques avaries [illegible] Pembocharé de la passe à la Loutre.

LA QUESTION DES SUCRES.

1er. Article.

La dernière session de la législature en a fait une question qui intéresse à un très haut degré la Louisiane, nous voulons parler de la question des sucres. Un mémoire rédigé par un des membres de cette chambre, pour être adressé au congrès, indique nettement l'importance des différents objets dans cette branche d'industrie, qui contribue si puissamment à la prospérité et la nécessité d'une protection des droits d'importation qui frappent les sucres étrangers. Aussi, bien que la législature n'ait agi depuis (faute de temps sans doute quelque chose) n'y manquât (sauf l'action du sénat) l'envoi à Washington, la question n'en est pas moins grave. Nous ne croyons pas qu'il soit hors de propos d'appeler sur elle quelque attention.

Avant d'entrer plus profondément dans la portée de cette question, et de faire voir la grave difficulté qu'elle doit inévitablement soulever, il est nécessaire d'établir que nous ne nous occupons pas ici d'